

LA MÈRE DE FAMILLE DOIT - ELLE FAIRE DE LA POLITIQUE ?

.....

M. Mes... ..

Je n'ai pas la prétention de vous faire une conférence, ni même une causerie très documentée. Mais bien plutôt essayer de voir avec vous les raisons qui nous poussent à nous engager dans le mouvement pour la promotion féminine (qui veut améliorer la situation de la femme) et plus spécialement, ici, dans le Mouvement pour le Suffrage féminin.

Le femme, le mère de famille en particulier, doit-elle s'intéresser à la politique ? Mon souhait serait de convaincre avant tout les femmes elles-mêmes, de répondre si possible aux objections qui viennent des femmes. - Celles émanant des Messieurs ne m'intéressent pas aujourd'hui ! - Disons pourtant que si les citoyens veulent bien nous octroyer ce droit de vote - ou nous le reconnaître - ce ne sera que justice. En effet nous pourrions nous aussi demander : Qui a donné ce droit aux hommes seuls ? ... Il y a là un arbitraire assez troublant !

L'humanité est composée d'hommes et de femmes tous interdépendants dans la société. Les femmes qui aujourd'hui partagent avec les hommes les devoirs envers cette société en ont aussi les droits et doivent y prendre leur part de responsabilités, de décisions : hommes à part entière, femmes à part entière dans la communauté humaine.

Cependant bien des femmes ne s'intéressent pas à la politique - à ne pas confondre avec les campagnes électorales et tout ce qu'elles comportent souvent de déplaisant, mais qui est la Direction d'un Etat, l'ensemble des affaires qui intéressent le peuple soumis à un gouvernement et à des lois communes ; les femmes, dis-je, qui ne s'intéressent pas à ces lois dont elles sont dépendantes, à ce gouvernement qui les dirige, celles-là me préoccupent, m'inquiètent.

Avez-vous peut-être sondé votre entourage féminin sur ce sujet ? vous avez alors rencontré des objections comme celles-ci :

- La politique ne m'intéresse pas.
- Tout, mais pas cela. D'ailleurs, je n'ai pas le temps.
- La place de la femme est au foyer...
- La politique, je n'y comprends rien. etc.

Ces réponses font quelquefois preuve d'égoïsme, d'incompréhension, mais souvent d'un manque de formation, d'éducation, de culture, d'information dont nous sommes tous plus ou moins responsables solidairement. Ces objections nous font aussi prendre conscience de l'impérieuse nécessité d'agir pour une vraie, une juste promotion de la femme dans notre société moderne.

Il s'agit donc de nous intéresser, de voir quelle est notre place pour entrer dans cette société comme membre à part entière de pleins droits, et aussi dans le domaine politique. Notre législation, qui nous ignore en tant que législateur, mais nous soumet en tant que sujet, est en continuelle évolution : c'est un corps vivant qui à la suite de motions, de postulats, d'initiatives, de référendums, modifie ses institutions pour les rendre plus souples, plus sociales, plus démocratiques, mieux adaptées à notre époque; quelle place la femme peut-elle ou plutôt doit-elle prendre dans cette évolution ?

Pour être plus précise, plus près de nos problèmes de femmes, et mieux comprendre si la politique intéresse la femme, j'ai parcouru les programmes politiques que les partis nous ont proposés ces dernières semaines. J'y ai lu

- logements ; j'ai pensé : qui y passe la majeure partie de son temps; qui les entretient? qui y a un intérêt primordial ?

- Réseaux routiers : j' ai pensé aux chemins de l'école, aux trottoirs, aux passages piétons, à l'éclairage...

Aux places de jeux, de verdure qui sont quasi inexistantes chez nous. Pourquoi? Ne croyez-vous pas que les mères de familles auraient intérêt et plaisir à y promener leur progéniture, si elles existaient ? Que dire de la circulation en ville et ailleurs ? de parage des voitures, etc.etc.

L'Ecole à tous les degrés nous intéresse nous femmes. ^{Le manque} L'inexistence dans notre ville de classes maternelles ou de garderies qui rendraient les plus grands services à celles qui travaillent,

à celles chargées d'enfants pour la durée des courses à faire : commissions, coiffeur, médecin, couturière, etc.etc.

- La disparité de nos programmes d'écoles enfantines qui crée des perturbations en 1re année primaire déjà, est une cause d'inquiétude pour quelques parents aussi; La difficile entrée en secondaire (Son ne sait si c'est manque de places ou manque de préparation ou même examen peut-être trop difficile, en vue de limiter les entrées-) pose de graves questions à bien des parents.

Et je ne parle pas des Etudes supérieures.

- Qui connaît les difficultés d'adaptation des enfants au maître d'abord, aux manuels ensuite? Qui prend contact avec les instituteurs, les institutrices, les professeurs? Presque toujours les mères.

- Tout ce qui concerne l'édilité, l'incinération des ordures, la pollution des eaux ne sont pas sans nous préoccuper; même le produit de lessive que nous utilisons a son importance, comme l'emballage qui peut ou ne peut pas se broyer ou se consumer.

-Faut-il mentionner les impôts; les recettes et les dépenses de l'Etat nous concerne aussi, me semble-t-il?

- Je citerai aussi tous les problèmes sociaux, les assurances sociales, les prestations concernant l'enfance, l'invalidité, la vieillesse, la maladie, etc. sans oublier le logement et les H L M.

Par ailleurs, nous savons que si les professions s'organisent, elles sont aussi de plus en plus légiférées par l'Etat; je pense particulièrement à la loi sur les fabriques, à l'apprentissage et à tous les soucis que celui-ci peut apporter aux parnets. Je signalerai en passant la difficulté pour la femme d'atteindre à l'égalité de promotion et à l'égalité de salaire dans le domaine du travail, de la profession. Que dire de toute la jurisprudence, des lois et des décisions judiciaires? Ne pensez-vous pas que nos tribunaux manquent tragiquement de femmes?

- Qui avec le Conseil Fédéral s'intéresse au prix du pain, du lait, de la viande, des tarifs postaux? Qui est consommateur? qui est acheteur? Une proportion flagrante de femmes. Et nous acceptons de subir, de nous taire.... Nous pourrions allonger la liste, mais je crois avoir suffisamment effleuré le sujet pour

nous permettre de voir que nous avons un rôle irremplaçable à jouer. L'oeuvre à accomplir a besoin de la femme pour être pleinement humaine. Il convient donc que la femme ne se confine pas dans sa vie privée; tout l'appelle à collaborer si elle veut une vie qui réponde à son idéal, à ses aspirations, pour elle, pour ses enfants.

Toute femme donc, selon sa santé, ses responsabilités, ses goûts, ses possibilités, ses connaissances, doit essayer de s'engager et : prendre positions activement sur les problèmes politiques et sociaux, parce qu'elle est femme,

parce qu'elle voit et ressent les problèmes en femme en face de l'homme qui les voit et les ressent en homme. Cet engagement en tant que futures électrices et futures votantes, en tant que futures élues pour quelques-unes, demande, exige pour toutes les femmes un effort de connaissance des problèmes ; un effort de lecture, de culture, d'échange pour être au courant, suivre l'évolution, pouvoir donner nos idées, notre point de vue de femme sur les problèmes, les décisions,

En conclusion la femme doit se préparer à prendre sa place dans la vie politique; pour cela elle doit acquérir les connaissances nécessaires. A nous de nous entr'aider pour collaborer ainsi à un monde meilleur, plus humain, plus juste pour nous aussi.

décembre 1966

Hug. Morisod